

# Les Canadiens ne doivent pas reculer

Le commandant du Régiment de la Chaudière harangue ses hommes avant le combat

Avec les Canadiens en Normandie. (par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française) 14 (C.P.) — Avant une récente attaque, le commandant du régiment de la Chaudière avait tenu à rassembler les hommes de son peloton d'appui et à leur adresser quelques paroles.

"Je n'ai jamais été aussi content de vous que je le suis depuis que nous sommes débarqués le 6 juin", dit le lieutenant-colonel de Québec. "Vous vous êtes conduits en braves et même ceux qui, en Angleterre, passaient pour mauvaises têtes, se sont battus comme des forcenés.

"Je vous aime et je vous admire. Nous avons eu des pertes à Carpiquet, mais je me réjouis qu'elles aient été si minimes étant donné l'importance de notre capture.

"Quand je vous transmets les ordres des autorités supérieures, je sais que certains d'entre vous vont être tués ou blessés, et cela me brise le coeur d'y penser. Mais nous sommes des soldats, des ordres sont des ordres et la France ne sera pas libérée sans sacrifices.

"Bientôt nous serons appelés à de nouveaux combats et à de nouvelles attaques, qui seront probablement terribles. Ces nouveaux assauts demanderont de votre part beaucoup de volonté et de courage. Mais il faut passer à tout prix. Il ne faut pas arrêter, ni reculer. Nous avons confiance en notre matériel de guerre et nous sommes appelés à avancer presque malgré nous."

A ce moment, les hommes interrompirent l'adresse du commandant pour applaudir et crier: "On les aura. Vive le commandant. Vive le régiment"

Le soldat Maurice Caron, de Mont-Joli, du peloton de canons antichar, n'y tenant plus d'émotion, s'avança jusqu'au colonel, salua et dit:

"Mon colonel, je ne suis qu'un simple soldat, mais vous avez si bien parlé qu'il faut que je vous serre la main."

Et comme le commandant rendait au soldat sa poignée de main, en appuyant sa main gauche sur son épaule, Caron ajouta fièrement: "Vous allez voir, Monsieur, nous ne reculerons pas".